

ذاك ساكن منها بالمدرسة المظفرية رسول الله صلى الله عليه وسلم تسليما في النوم وهو قاعد يجلس التدريس من المدرسة المذكورة بجانب الشُّبَّاك الذي تُشاهد منه الكعبةُ الشريفة والناس يبايعونه فكنْتُ ارى الشيخ ابا عبد الله المدعوَّ بخليل قد دخل وقعد القُرْفُصَاءَ بين يدي رسول الله صلى الله عليه وسلم تسليما وجعل يده في يد رسول الله صلى الله عليه وسلم وقال اُبَيعك على كذا وكذا وعدد اشياء منها وأن لا أُرَدَّ من بيتي مسكينا خائبا وكان ذلك آخر كلامه فكنْتُ اعجب من قوله واقول في نفسي كيف يقول هذا ويقدر عليه مع كثرة فقرآء مكة واليمن والزبالة والعراق والحجم ومصر والشام وكنْتُ اراه حين ذلك لابسا جُبَّةً بيضاء قصيرة من ثياب

bitais le collège Almozhaffariyah, je vis en songe l'envoyé de Dieu assis dans la classe dudit collège. Il était placé près de la fenêtre grillée, d'où l'on aperçoit la noble ca'bah, et le peuple prêtait serment entre ses mains. Je voyais entrer le cheïkh Abou Abd Allah, appelé Khalîl, qui s'asseyait devant le Prophète, dans une sorte d'accroupissement. Il mit sa main dans celle de l'envoyé de Dieu, en lui disant : « Je te prête serment sur telle et telle chose, » et il en nomma plusieurs, entre autres ceci : « . . . et que je ne renverrai aucun pauvre de ma maison, sans lui faire un don. » Tels furent ses derniers mots. Quant à moi, j'étais surpris de son discours, et me disais à part moi : « comment peut-il tenir un tel propos, et comment pourra-t-il accomplir sa promesse, avec la quantité de pauvres de la Mecque, du Yaman, de Zeyla' (c'est-à-dire de l'Abyssinie), de l'Irak, de la Perse, de l'Égypte et de la Syrie? » Je le voyais en ce moment-là revêtu d'une tunique blanche et courte, un de ces habille-